

Planter des arbres le long des quatre voies

Plus de 190 pays sont réunis depuis lundi à Durban, en Afrique du Sud, pour parler du climat. Objectif : sauver le protocole de Kyoto, qui expire l'année prochaine. Les scientifiques ne parlent plus au conditionnel, mais affirment les effets néfastes du réchauffement de la planète. Ils prévoient même une augmentation de trois degrés pour les cinquante prochaines années.

Je pense qu'il est grand temps de ratifier un document unique à l'échelle de l'île, pour les 30 années à venir. Un document approuvé par l'ensemble des élus réunionnais afin de prévoir et d'agir en faveur d'un aménagement du territoire plus cohérent. Un document unique qui les engagerait à un aménagement du territoire prenant en compte les effets du réchauffement de la planète.

L'île de La Réunion possède des spécificités hors du commun, avec des zones et des populations très menacées en cas de cyclone plus violents qu'auparavant ou d'inondations conséquentes. Des zones qui peuvent même être rayées de la carte : je pense en priorité au trois cirques qui peuvent voir le phénomène d'érosion s'accélérer sévèrement.

Il faut innover dans nos aménagements. Je proposerais aujourd'hui la plantation d'arbres



sur toute La Réunion et en particulier dans des endroits ultra-urbanisés et pourquoi pas le long des quatre voies ? Il faut absolument réduire le rejet de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, protéger les habitations et nos organismes de la chaleur.

Je pense qu'il faudrait coupler la ratification d'un document unique spécifique à notre île (une prise de conscience commune) au protocole de Kyoto pour montrer notre engagement et notre sérieux dans le domaine. Il est anormal que l'on puisse béton-

ner et goudronner l'île à outrance sans se préoccuper de la nature et du réchauffement climatique.

La prise de conscience doit être générale. De toute façon nous n'avons pas le choix, l'avenir de nos enfants et de notre propre sécurité en dépend. Ma devise a toujours été « préservez l'Homme en protégeant la nature », car la nature n'a pas besoin de nous, c'est nous qui avons besoin d'elle.

Thierry Tandrayen
(élu à Salazie)